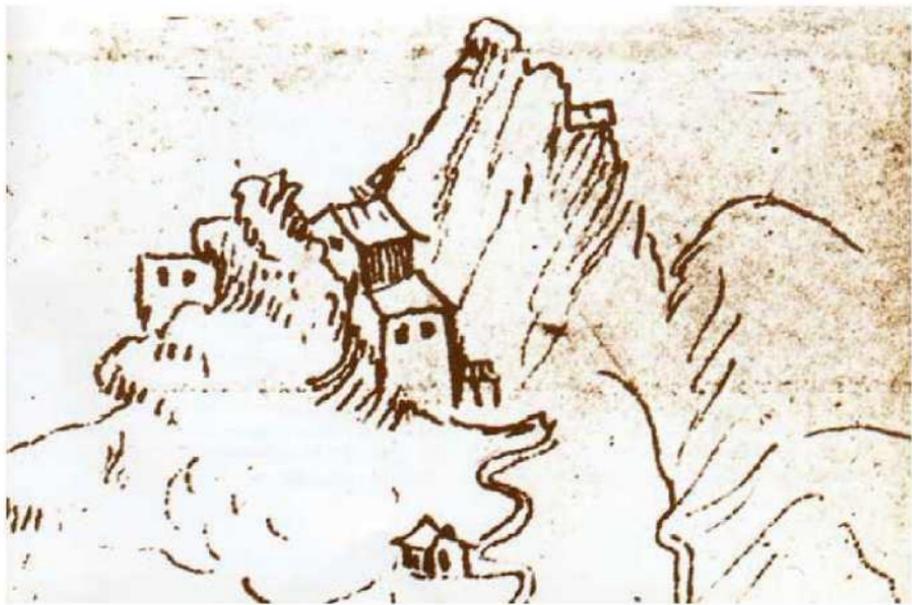


**S**elon la tradition orale et plusieurs érudits du XVI<sup>ème</sup> siècle, la famille **Petra** descendrait de **Marcus Petreius**, un général romain appartenant à la **gens Petreia**, partisan de Pompée le Grand et ennemi de César. Après la défaite de Thapsus et le duel avec le roi Juba 1<sup>er</sup>, **Marcus** s'enfuit de Zama, débarque en Ligurie à Alba Docilia (Albisola) et se réfugie sur les Apennins sous la protection d'une tribu ligure.

Ayant résisté aux invasions barbares, la famille construit, vers la fin du X<sup>ème</sup> siècle, les châteaux de **Mongiardino** et **della Pietra di Vobbia**. En 1040, Ardizzone voit les droits féodaux correspondants confirmés par l'évêque de Tortone. Dès lors, la famille commence à se ramifier dans la plaine de Pavie et de Milan, vers la côte ligurienne et, le long de la Voie Francigène, jusque dans les Flandres et l'Angleterre.



Avec le patronyme **Petra**, **Pietra** ou **Shia de Petra**, la famille s'installe également à Gênes et contribue à la fondation de la commune « Compagna Communis » puis de la République de Gênes.

En 1098, certains membres de la famille, qui se distinguent lors du siège d'Antioche pendant la première croisade, sont surnommés **sciapa pria** ou **shiapa petra**, en dialecte Ligurien.

C'est aussi à l'époque de la première croisade que se renforcent les premières branches étrangères de la famille, les **Hide** en Angleterre dans la zone de Chester, aujourd'hui comté de Cheshire, les **Petrie** en Écosse, et les **de Petra** ou **von Stein** dans les Flandres.

Le surnom devient nom de famille dans certains actes notariés et dans les Annales de Gênes à partir de 1163 sous la forme écrite de **speça petra**.

En 1182 et en 1189 **speça petra** est nommé consul majeur de la République de Gênes, et signe, en cette qualité, un accord concernant les droits sur le château d'Albisola et le traité de paix avec Pise en 1188.

En 1189 **speça petra** est un des commandants de la flotte génoise de la troisième croisade et participe à la conquête de Saint-Jean-d'Acre. En 1191 et en 1194, **Fulco** ou **Fulcone Speçapetra** est nommé Console dei Placiti (Consul des causes civiles).

La première et la troisième croisade sont l'occasion d'un nouvel agrandissement de la famille, dans le sud de l'Italie cette fois, le long des côtes de la Mer Noire et dans les principales îles de la Méditerranée.

En 1227, les dissensions entre Gênes et Savone, notamment à propos du château d'Albisola, débouchent sur une guerre de conquête éclair.

Après la victoire de Gênes sur Savone et ses alliés en 1227-28, dans le compromis signé à Milan avec les Alexandrins, **Assalito della Pietra e di Mongiardino** récupère tous ses fiefs dans l'Apennin ligure, et la famille achète d'autres propriétés à Albisola. En 1241, l'évêque de Gênes reconduit **Opizo de Petra f. Jacobus** dans les fiefs ancestraux de Mongiardino et de Vobbia.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, avec la conquête de la Mer Noire par Gênes et la constitution de colonies, se forme la branche roumaine et ukrainienne des **Petreius** ou **Petraeus**.

En 1296, les **Petra** vendent, à la famille amie des **Spinola**, les fiefs et les châteaux de l'Apennin et partent s'installer définitivement à Albisola.

En 1389, **Gugliemus Schapapetra**, en qualité de vice-podestat de Varazze, est un des huit rédacteurs et signataires des premiers **Statuts de la Ville d'Albisola**.

**Antonius Sihapaprea condam Iohannis de Albisola, Bertholomeus, et Petrus Sihapaprea**, font partie des hommes d'Albisola qui en 1394 jurent fidélité à la Commune de Savone. En 1411, **Pietro Schiappapietra** est nommé capitaine des Navires de Savone.

En 1468 et 1470, **Iohannes Schiappapetre antianus Saone** est envoyé comme ambassadeur à Milan et figure comme Monsieur « domini » dans plusieurs actes de 1474.

L'église **Saint-Nicolas** d'Albisola Superiore, église-mère de la famille Schiappapietra, institue les registres des baptêmes et des mariages à partir de 1566, et celui des défunts à partir de 1957. À partir de ces dates, il est ainsi possible de retracer avec précision les arbres généalogiques de toutes les branches de la famille encore existantes aujourd'hui.

C'est en 1566 que commence l'histoire moderne de la famille, et avec elle les premières grandes émigrations.

Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, plusieurs membres s'installent à Séville et à Cadix, donnant naissance aux branches co-patronymiques des **Chapa** et des **Chapapria**.

En 1647, Giovanni Battista Schiappapietra émigre vers le nouveau monde après avoir espagnolisé son nom en **Juan Bautista Chapa II** et devient secrétaire de nombreux gouverneurs et historiographe du **Nouveau Royaume de León**, ainsi que fondateur de la branche mexicano-texane des **Chapa**.

L'aumônerie ou le canonicat Schiappapietra est fondé en 1665, sous avec patronage laïc, dans l'église paroissiale de Saint-Nicolas d'Albisola Superiore.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, **Pietro et Giovanni Battista Schiappapietra** émigrent au Portugal et donnent naissance à la lignée des Schiappa Pietra de cette nationalité.

En 1768, **Vicente Chapapietra**, et d'autres Ligures résidant à Tabarca faits prisonniers par le bey de Tunis, sont sauvés par le roi Charles III d'Espagne et transférés à Nueva Tabarca près d'Alicante, générant ainsi la branche homonyme espagnole.

Le XIX<sup>ème</sup> siècle est celui d'une émigration encore plus grande et diffuse dans des pays d'Amérique Latine, en particulier en Californie, en Argentine et au Pérou. Les frères **Federico, Antonio et Leopoldo Schiappapietra** se lancent dans des activités entrepreneuriales en Californie et contribuent à la fondation de Ventura et à la mise en valeur du grand Ranch de Santa Clara del Norte.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le chanoine **Antonio Giovanni Battista Schiappapietra**, devenu prévôt d'Albisola Superiore, entreprend également l'activité d'archéologue. Il procède aux fouilles de la villa romaine d'**Alba Docilia**, rédige plusieurs textes sur les fouilles et sur l'histoire d'Albisola et pourvoit à la restauration des églises paroissiales de **Saint-Nicolas** et de **Saint-Pierre**.

Au début des années soixante-dix, Luigi F. A. Schiappapietra rachète à ses cousins germains, petits-fils de sa grand-mère maternelle, la Casaforte Cotti di Ceres de Neive et, en 2022, Schiappapietra Finanziari Srl fait l'acquisition, à Asti, du Palazzo Cotti di Ceres, et de son riche patrimoine archivistique et bibliothécaire.

Les Archives Cotti di Ceres, probablement les plus importantes du Piémont sur l'histoire de la

*culture de la vigne et de la vinification, ont ainsi été réparties entre les Archives d'état d'Asti, la Bibliothèque historique de la Ville métropolitaine de Turin et le Palazzo Cotti di Ceres à Asti.*

*A la suite des dernières acquisitions, la fondation a adopté une nouvelle raison sociale :  
FONDATION SCHIAPPAPIETRA COTTI DI CERES.*